

Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 10 (1891)
Heft: 5

Artikel: Une médaille philatélique
Autor: P.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171658>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ne m'accusez donc pas d'un coupable silence
Il est, n'en doutez pas, l'effet de ma prudence.
Quoi sans être avoué des muses, d'Appollon,
Moi j'irais de ce prince obscurcir le grand nom ?
Sur toutes ses vertus j'aime encore mieux me taire
Que d'oser y toucher d'une main téméraire,
Que d'oser en ternir le brillant et l'éclat.
Ce n'est pas d'un crayon et fin et délicat
Que l'on pourrait tenter la fidèle peinture
De tant d'heureux talents seul don de la nature,
Où l'on voit confondu Minerve et les Amours
Et si l'art quelquefois y mêle son secours
C'est bien moins pour qu'il soit au prince nécessaire
Que pour y mesurer ce qu'il ose et peut faire.
Comment aussi toucher à ces noms glorieux,
Princes, landgraves, rois issus du sang des dieux
O toi qui par tes chants chez les races futures
Des héros d'Albion transmet les aventures
Ta muse en ce sujet plus digne, plus vanté.
Aurait pu convertir la fable en vérité.
Quoique la gloire alors pût me servir d'amorces,
Un dessin si hardi surpassait mes forces ;
Je n'ose le tenter et plein de leurs hauts faits
J'admيرerai toujours et n'écrirai jamais.

Adieu, monsieur. Il serait à souhaiter, pour le public, que
l'auteur de l'explication suivît mon exemple.

Archives de l'Etat de Genève. Lettre 21 bis, p. 159. — Lettres 1731. 50. 55 bis.

UNE MÉDAILLE PHILATÉLIQUE

La création des timbres-poste en 1840 a donné lieu à un
nouveau genre de collection et à une nouvelle branche
secondaire des sciences historiques : la philatélie ou timbro-

logie. De simple amusement d'enfant qu'elle était à l'origine, la collection de timbres en s'augmentant a intéressé aussi les personnes plus sérieuses et actuellement les associations de collectionneurs de timbres sont bien plus nombreuses que celles des numismates. Les grandes sociétés comptent leurs membres par milliers ; des musées d'Etat leur sont ouverts et il n'existe pas moins de 160 journaux dans les langues les plus diverses, s'occupant exclusivement de ce genre d'études.

Cela peut paraître extraordinaire au premier abord, mais nous en aurons l'explication en voyant le changement radical qui s'est opéré dans cette étude depuis qu'elle est en passe de devenir une science qui prendra prochainement place à la suite de la numismatique sans jamais prétendre à son importance vu son domaine beaucoup plus restreint. La philatélie s'occupe de l'étude des lois, des émissions, de la fabrication, de l'historique et de la description de tous les formulaires, timbres, registres, servant au fonctionnement postal, télégraphique et fiscal des temps modernes. Le vrai philatéliste ne collectionnera et n'étudiera pas seulement les timbres, mais aussi toute l'activité de l'administration qui les concerne. Il y a donc là matière à d'intéressantes études historiques.

Non contents d'organiser des sociétés et des journaux, des collections publiques et des cabinets particuliers, les timbrologues montent des expositions qui réussissent fort bien et récompensent par des médailles, les belles collections, les travaux scientifiques et les catalogues les plus complets.

La médaille que nous décrivons ici, a été frappée à l'occasion de la grande exposition de Vienne de 1890.

Avers : Légende : FRANZ JOSEF I. KAISER V. OESTERR. ECT.

(François Joseph I^{er}, empereur d'Autriche, etc...)

Buste à droite, tête nue, uniforme de général d'infanterie, décoré de la toison d'or.

Revers : Dans une couronne formée de deux branches de laurier reliées au bas par un double nœud de ruban, l'ins-



cription sur six lignes : dont la seconde est légèrement arrondie. I. | INTERNATIONALE | POST- | WERTH-
ZEICHEN | AUSTELLUNG | WIEN 1890 |

(Première exposition internationale de timbres-poste Vienne 1890).

En dehors de la couronne à gauche, la signature du graveur, J. CH.

Or	Poids. Gr.	Module
Argent	»	
Vermeil.	»	
Bronze	»	

Ces médailles n'ont été frappées qu'à peu d'exemplaires, surtout en or et en vermeil.

Il existe des médailles des expositions de timbres suivantes : Munich, Magdebourg, Copenhague, Anvers, Londres.

Les Sociétés philatéliques de Paris, New-York, Londres, ont fait faire des médailles de prix.

Il n'existe pas de médailles émises en l'honneur d'un timbrologue, mais cela arrivera certainement. Une collection de numismatique philatélique comprendra bien des documents différents et ne sera pas sans intérêt. Il serait bon de

prendre ses précautions maintenant, car dans l'avenir, bien des choses auront disparu.

Nous essayons ici de résumer un plan de classement des médailles qui rentreront dans une collection numismatique de ce genre.

a) Savants ayant créés les mécanismes employés pour la téléphonie, les télégraphes, la poste pneumatique ou par ballon. Expositions techniques. Musées scientifiques renfermant ces objets.

b) Hommes célèbres ayant été directeurs ou employés de ces services, ou ayant amené des modifications dans leur administration.

c) Monuments, constructions, décisions des parlements, création de nouveaux services.

d) Jetons ou marques de métal employés dans le service des postes, télégraphes, par les caisses coopératives, d'épargne ou d'alimentation des fonctionnaires postaux. Marques et jetons constatant l'acquisition des droits fiscaux. (Marques de chiens par exemple.)

e) Savants timbrologues, collectionneurs, marchands, journalistes, etc.

f) Expositions de timbres, monuments et constructions servant au commerce des timbres, musées où sont déposées les collections.

g) Documents illustrés, gravés ou photographiques, concernant les pièces ci-dessus, livres numismatiques sur cette matière.

Le premier travail numismatique à faire, serait de dresser un inventaire de toutes les personnes connues ayant participé à l'administration des postes. On retrouverait ainsi bien des personnages pour lesquels il existe déjà des médailles. Dans cette classe on peut faire rentrer les médailles du Dr Stephan, ministre allemand, celles du cardinal de Fleury, ministre de Louis XV, etc. La classe e) est, je crois, la seule dont il n'existe pas encore de documents numismatiques.

Si la philatélie est en somme l'extrême frontière des sciences accessoires qui nous entourent, elle se relie cependant à la numismatique par un intermédiaire : le billet de banque¹.

La *bank-note* est une monnaie. Il a existé aux Etats-Unis des bank-notes pouvant servir de timbres-poste et dont le dessin était composé de cinq timbres alignés. Voilà donc une monnaie timbre ! Bien d'autres points de contact se trouveraient entre ces deux parallèles sciences, dont l'une cultivée depuis quatre siècles a donné d'étonnants résultats et dont l'autre, toute enfant, encore hésitante, étudiera toute une série de documents plus modernes et secondaires mais fort utiles par la suite.

P. S.

UN PROJET DE DÉCENTRALISATION MONÉTAIRE

Lors de la dernière fête de la Société suisse de numismatique, au banquet qui a suivi la séance administrative et scientifique, j'ai eu l'honneur d'entretenir nos collègues d'une idée qui me tient à cœur depuis longtemps, celle de faire rétrocéder aux Cantons par la Confédération leur droit de frapper monnaie dont ils se sont dessaisis en sa faveur d'une manière plus complète qu'il n'était nécessaire.

En exposant mes vues dans cette réunion, je n'avais pas uniquement pour but de convertir à ce projet les membres de la Société et de provoquer entre eux sur ce sujet un échange d'idées ; je désirais aussi le soumettre aux magis-

¹ Il existe de nombreux collectionneurs de billets de banque. Le principal est M. de Ehrenfels, à Vienne, dont les spécimens se comptent par milliers. Notre regretté confrère van Peteghem avait formé une remarquable série des assignats français de la fin du XVIII^{me} siècle.